

Les mesures de compensation, une mascarade de trop !

Pour nous toutes et tous, les mesures de compensation, c'est le projet d'aéroport qui avance !

Il faut donc empêcher ces mesures de se réaliser : mares, transferts d'arbres et d'espèces, ainsi que l'élargissement des routes et la construction du barreau routier.

Luttons ensemble pour stopper le projet d'aéroport !

Lorsque les travaux seront imminents, les informations et rendez-vous seront communiqués, dès que possible, sur les 3 sites zad.nadir.org, acipa.free.fr, et naturalistesenlutte.overblog.org ainsi que par mail et par téléphone.

Appel commun Coordination / des occupant-es de la ZAD / COPAIN44 / Naturalistes en Lutte

Face au mépris : Toujours présents, toujours résistants, plus légitimes que jamais !

Comme nous l'avons répété à maintes reprises, la promotion du projet d'aéroport et la bagarre médiatique en cours sur l'imminence de " l'avancée des travaux" reposent sur une succession de mensonges dont la grossièreté n'a d'égale que le **mépris** des citoyens qu'elle révèle. Nous sommes depuis le départ, individuellement et collectivement, toutes organisations confondues, pris pour des benêts. Impossible de tout reprendre ici. L'étourdissant florilège des âneries s'est encore enrichi récemment, lorsque les porteurs du projet prétendent prouver que le transfert de l'actuel aéroport coûtera 'moins cher' que l'aménagement de Nantes Atlantique : espèrent-ils vraiment qu'aucun citoyen ne relèvera qu'il s'agit de comparer un 'coût' de mise à niveau de Nantes Atlantique pour 9 millions de passagers vers 2060 avec le coût de construction à Notre Dame des Landes en 2017 d'un aéroport calibré à 4 millions de passagers ? Que personne ne remarquera la non prise en compte de l'évolution technologique des moteurs d'avions ?

Cela fait maintenant des années que nous mesurons aussi le mépris vis à vis des exploitants de la zone du projet : pressions sur les agriculteurs jusqu'au harcèlement, estimations foncières au rabais. Mépris des grévistes de la faim en 2012 : dans le discours, 'nous partageons les mêmes valeurs... nous vous supplions de ne pas mettre votre santé en péril...' ; et dans les faits vingt-huit jours (28!) avant que ne s'ouvre une négociation avec le PS local sur une clause de non expulsion, aujourd'hui ouvertement remise en cause. Mépris vis à vis des occupants de la Zad promue à l'état

de 'kyste' qu'il faut karchériser... Mépris des agriculteurs en place qui, depuis de longues années, font leur travail en étant en phase avec les recommandations du Grenelle et qui ne comprennent pas qu'on veuille tout détruire pour un projet inutile.

Nous n'avons donc aucune raison d'être surpris de la désinvolture criminelle des porteurs du projet vis à vis de la richesse biologique globale de la zone. Ce qu'ils nomment 'déplacement des espèces protégées' (deux espèces de tritons), dans les conditions annoncées, c'est tout simplement leur destruction programmée, comme celle des milliers d'espèces d'importance vitale pour la constitution des écosystèmes spécifiques de la zone.

Cette mort programmée, conséquence directe des 'déplacements' sélectifs, comme les mesures de compensation liées à la 'loi sur l'eau', nous révoltent légitimement. Elles participent au début de la mise en œuvre du projet, et nous nous y opposerons collectivement.

La Coordination fait sienne la déclaration de l'AG de l'Acipa du 8 Novembre :

....

Les travaux de déplacement des espèces protégées ne doivent pas commencer car

- **les 12 réserves soulevées par la commission des experts scientifiques n'ont pas été levées,**
- **des recours juridiques vont être déposés dès la parution des arrêtés d'autorisation de déplacement/destruction des espèces protégées et de la Loi sur l'Eau**

Aucune situation irréversible sur le terrain ne doit être enclenchée. La mobilisation des opposants ne s'arrêtera qu'avec l'abandon de ce projet et l'engagement de maintenir Nantes Atlantique en contribuant à son amélioration.

Ce sont les paysans et habitants de la zone, soutenus par des milliers de citoyens, qui sont garants de la vie et de la biodiversité sur la zone : eux qui plantent, sèment, protègent...

Les mesures de compensation sont une mascarade, certes. Mais elles n'auront pas lieu car il n'y aura aucun départ ni aucune destruction à compenser. Nous sommes là !

Appel signé des 50 groupes composant la coordination des opposants : Associations, Syndicats, Mouvements politiques et Collectifs divers - Liste consultable sur <http://acipa.free.fr> (onglet : autres sites)